

douce et aimable Mère, la Bonne sainte ANNE Elle se mit donc en oraison, et pria la Vierge Immaculée de daigner la consoler par une semblable vision, avec la faveur de pouvoir l'embrasser, avec une tendre et respectueuse affection, comme on embrasse une aimable et innocente enfant à cet âge. La douce Reine des Anges eut pour agréable cette naïve simplicité de sa petite servante. Et voilà que précisément la nuit même de la Nativité de la Vierge, pendant que Benvenuta se livrait, dans l'oraison, à ses plus ardents désirs, l'Archange saint Gabriel, et l'Archange saint Raphaël lui apparurent et lui dirent : " Sache, Benvenuta, que tes désirs ardents ont été exaucés : le Seigneur a condescendu avec bonté à ce que Sainte Anne te présentât notre commune Reine et Maitresse, la Reine du Ciel et de la terre, que tu as tant désiré de voir au jour anniversaire de sa naissance." Cela dit, les deux Messagers Célestes enseignèrent à la Bienheureuse comment elle devrait honorer leur Reine, à son apparition, et disparurent.

Cependant, la chérubique enfant de saint Dominique attendait, avec une avidité extrême, la réalisation de la promesse faite par les Anges. Et voici qu'après une très brève attente, lui apparaît sainte Anne avec sa Fille, mille fois Bénie, la petite Marie de Juda, enlaçant, avec un sourire tout céleste, de ses petits bras enfantins, le cou de son aimable Mère. A cette vue, la petite servante du Seigneur, conformément à l'instruction des Anges, se prosterne contre terre : après un instant de vénération muette, elle se lève, et elle voit la petite MARIE qui commence à lui tendre ses deux petites mains, exprimant par là qu'elle désire reposer dans les bras de sa petite et pieuse servante, Benvenuta. Alors, la servante de Dieu, avec une humilité très profonde, mêlée à une inexprimable